



POINT MARCHÉ

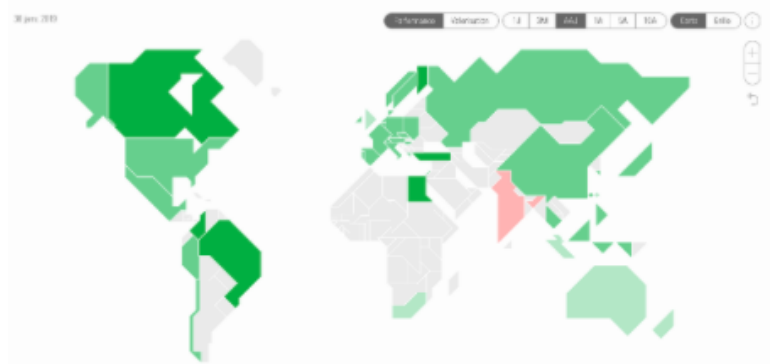
30 01 2019

www.finadoc.com



PREPARER 2019

Après un mois de décembre inutilement compliqué, le mois de janvier sera sur les actions positif de +3% à +8% suivant les différentes régions (cf ci-contre). Le Brésil se distingue encore à la hausse mais le contexte politique est fragile. L'Inde décroît... après des années de fortes hausses.

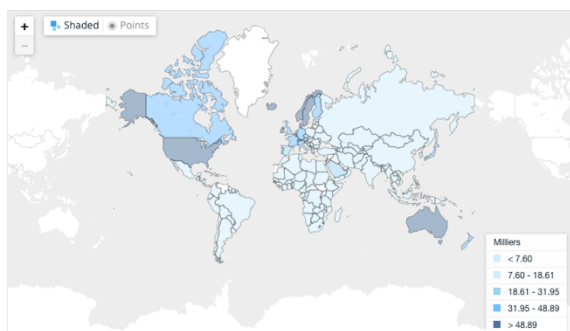


Notre vision exprimée l'an passé était a priori un allègement des positions mi-2019, mais la guerre commerciale USA/Chine initiée par D. Trump a modifié la donne au dernier trimestre 2018. Sans faire de politique-fiction, il est probable que les USA aient vu les conséquences néfastes de ses pressions commerciales. La garde ne va pas être baissée mais les USA ne peuvent guère aller plus loin. La Chine, 2^e économie mondiale, a plus de souci avec sa consommation interne... mais quel pays n'a pas de « souci » ?

La croissance mondiale sera plus faible en 2019 et en 2020, mais après 8 à 10 ans de hausse continue, ce n'est pas anormal (partant il est vrai d'un point bas en...2009). Elle restera à des niveaux satisfaisants (+3,5%, toujours tirée par les émergents).

Le tableau ci-contre donne le PIB 2018 des 25 premiers pays (montant et variation par rapport à 2017). [Très instructif.](#)

Classement PIB : la liste des pays les plus riches du monde			
Rang	Pays	PIB 2018 (milliards \$)	Evolution
1	Etats-Unis	20 200 mds \$	+4%
2	Chine	13 119 mds \$	+10%
3	Japon	5 063 mds \$	+4%
4	Allemagne	3 935 mds \$	+8%
5	France	2 766 mds \$	+7%
6	Royaume-Uni	2 661 mds \$	+4%
7	Inde	2 654 mds \$	+9%
8	Brésil	2 200 mds \$	+6%
9	Italie	2 049 mds \$	+7%
10	Canada	1 763 mds \$	+8%
11	Corée du Sud	1 597 mds \$	+4%
12	Russie	1 523 mds \$	+4%
13	Australie	1 482 mds \$	+7%
14	Espagne	1 420 mds \$	+9%
15	Mexique	1 250 mds \$	+9%
16	Indonésie	1 092 mds \$	+8%
17	Turquie	906 mds \$	+8%
18	Pays-Bas	891 mds \$	+8%
19	Suisse	709 mds \$	+4%
20	Arabie Saoudite	708 mds \$	+4%
21	Argentine	639 mds \$	+3%
22	Suède	595 mds \$	+10%
23	Taiwan	588 mds \$	+3%
24	Pologne	571 mds \$	+12%
25	Belgique	529 mds \$	+8%



Le PIB par habitant (ci-dessus) se classe en trois : USA/Australie/pays nordiques, Canada/Europe/Japon, reste du monde.

Faudra-t-il d'arrêter d'investir ou de s'alléger ?

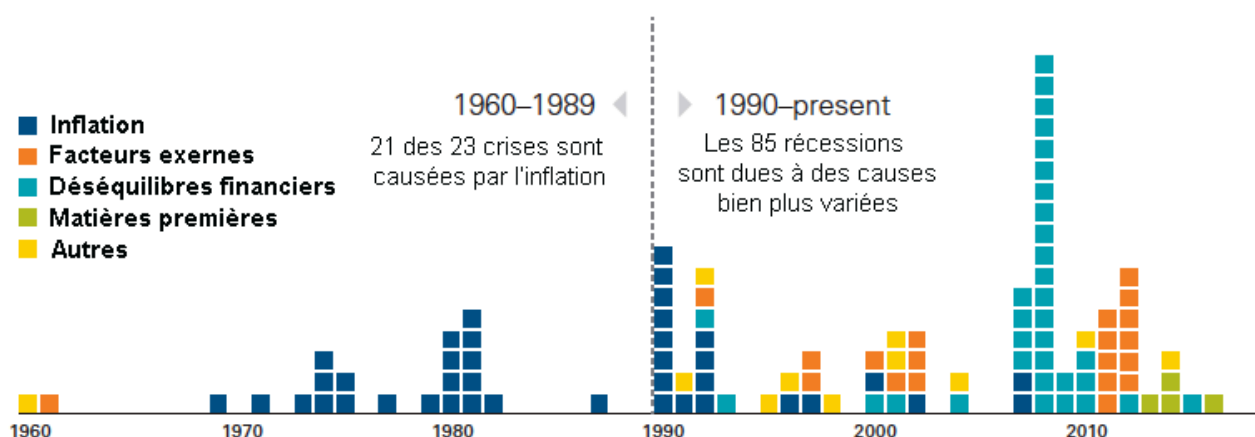
Non, ne pas être désinvesti. Même sur des marchés volatils, les opportunités sont nombreuses. Nous avons eu tellement de situations similaires que celle-ci ne nous semble pas atypique, encore moins systémique.

Si nous insistons depuis des années sur la diversification maximale des gérants et des classes d'actifs c'est que tout ne monte pas en même temps, idem à la baisse. Les cycles se croisent. Les gérants sélectionnent leurs meilleures idées car leur motivation première est de faire de la performance. Celle-ci se répartit très largement d'où de nombreux gérants.

Que verrons-nous en 2019 ?

Le graphique ci-dessous montre que les baisses de marché depuis 1990 sont plus diverses dans leurs origines. Nous avons créé un indicateur complémentaire : depuis 1987, 85% des crises financières (baisses >-12%) viennent directement ou indirectement des USA.

Mais il pourrait y avoir des **surprises positives** : fin des tensions sur les droits de douane, fin du resserrement monétaire aux USA, effet de relance en Chine, maintien d'une inflation mondiale à 2%. Calme sur le Brexit et en Italie.



Nous aurons de nouveau de la **volatilité** (après quelques années « calmes »), les amplitudes de hausses et de baisses reviendraient-elles à leur moyenne sur 20 ans ?

Nous ne prévoyons pas un **renforcement des positions actions** qu'il faut détenir au niveau international (et moins par zones géographiques). Le retour sur les obligations pourrait se faire dans un an (pas avant). Les grandes tendances restent les valeurs liées à la robotique, l'IA, les infrastructures, la mobilité, ... A investir sur le long terme.

Les entreprises à **dividendes élevées** resteront recherchées car elles sont plus sûres, mais elles se paient plus cher. Il pourrait y avoir le retour de la **gestion « value »**, les entreprises décotées qui valent moins cher et qui offrent un potentiel de hausse. Cette stratégie depuis deux ans n'a pas fonctionné (par opposition aux valeurs de croissance), et il y a toujours un retour vers la « normale ». Les USA et les émergents restent toujours encore recherchés, moins l'Europe.

Francois Almaleh – Marcq en Baroeul le 30 01 2019 – 15h20